

Blasted ! présente

# EIGEN GRAAL

de Penelope Skinner



## *EIGEN GRAU*

de Penelope Skinner

Traduction et direction artistique: Aurore Kahan

Mise en scène: Zoé Lemonnier

Distribution:

Aurore Kahan

Mélanie Peyre

Nicolas Schmitt

Pol Tronco

Scénographie: Miguel Pelleterat

Création lumières: Gillian Duda

Création sonore: Alexandre Laillé

Montage vidéo: Sarah Layani

Diffusion: Claire Ballot

Représentations

les **11 et 12 mai 2016** à **Confluences**

le **4 juin** au **Théâtre 95** (Festival Fragments)

du **15 mai au 15 mai 2016** à la **Manufacture des Abbesses**,  
(dim, lun, mar et mer)

« L'un se protège par  
la solitude, l'autre par  
sa courtoisie, et l'autre  
encore par son air affecté  
mondain et acerbe,  
chacun masquant comme  
il peut sa sensibilité  
à fleur de peau et son  
inaptitude à la stricte  
intimité »

- Ralph Waldo Emerson,  
*Société et solitude*



*Eigengrau* bénéficie du soutien de la ville de Mitry-Mory



- Eigengrau, ça veut dire quoi ?
- Gris intrinsèque
- Mais encore ?
- C'est la couleur vue par l'œil nu en absence complète de lumière.
- Hein ?
- Quand tu fermes les yeux, tu vois une couleur, une sorte de gris, non ?
- Ouais
- Eh bien c'est ça, l'eigengrau. C'est une couleur qu'on connaît tous, qu'on a tous en commun, intime et inquiétante parce que tu ne la vois que quand tu fermes les yeux ou que tu es dans le noir total.



## RÉSUMÉ

Londres, génération Y

Rose a emménagé dans l'appart de Cassie.  
Tim squatte chez Mark de l'autre côté de la ville.

Rose croit sortir avec Mark qui flashe sur Cassie. Tim, lui, est raide dingue de Rose.

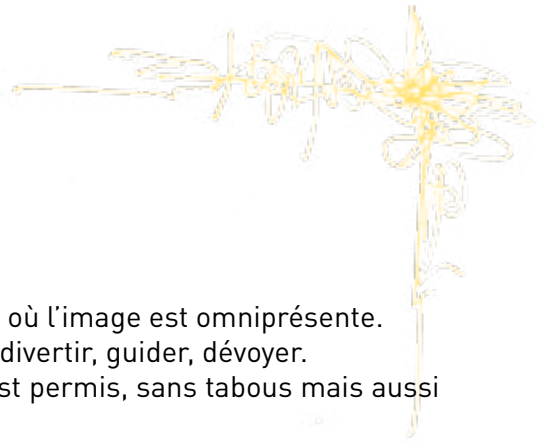
**Mark se bat pour le cash  
Cassie se bat contre le patriarcat  
Rose se bat contre l'esprit du malin  
et Tim se bat pour se lever le matin.**

Au centre de la jungle urbaine londonienne, ils cherchent.

**Tim cherche sa place  
Rose cherche l'âme sœur  
Cassie cherche l'égalité  
et Mark cherche à coucher.**

Et finalement, chacun cherche l'autre et se cherche soi.

Ces quatre londoniens doivent confronter leurs doutes et leurs contradictions que cette société urbaine s'empresse de balayer. Cette quête individuelle universelle prend une dimension mythique dans un contexte sans absolu, abreuvé d'images qui déforment et transforment notre réalité.



## NOTE D'INTENTION

Nous sommes jetés dans un monde où l'image est omniprésente.

Des images pour vendre, expliquer, divertir, guider, dévoyer.

Dans une société libérale, où tout est permis, sans tabous mais aussi sans repères.

Et au sein de cette jungle de l'image, nous devons « trouver notre bonheur », notre voix, notre voie et notre moi.

Mais comment faire quand on ne s'entend pas réfléchir et ressentir ?

Tim, Cassie, Mark et Rose, quatre jeunes adultes vivant dans le poumon économique de l'Europe, dans cette ville-monstre qu'est Londres, se démènent pour trouver leur chemin selon leurs croyances, leurs projections et leurs aspirations.

*« Pour découvrir le sens profond de la vie, il faut être capable de dépasser les limites étroites d'une existence égocentrique et croire que l'on peut apporter quelque chose à sa propre vie.<sup>1</sup>»*

Et c'est traditionnellement par les histoires, les contes, les mythes, que les enfants appréhendent ce sens et s'initient au monde des adultes.

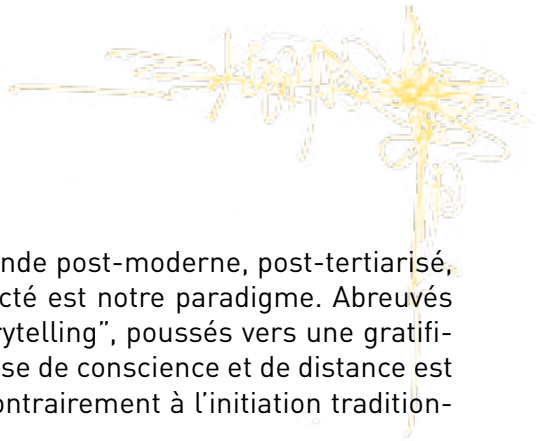
Chacun des personnages d'Eigengrau a une quête. Embourbés dans leur paradigme, leurs illusions et certitudes, ils se battent pour atteindre leur idéal. En se rencontrant, ils se séduisent, se confrontent, se nourrissent et se heurtent mutuellement.

Face à des rencontres et des événements inédits, du moins pour eux, poussés dans leurs retranchements, les héros doivent faire un choix entre ces idéaux que poussent les images, les impératifs de la ville et se faire violence. Se faire violence en prenant du recul sur son égocentrisme et en s'ouvrant vers l'autre. Mark, Cassie, Tim et Rose accepteront-ils que, peut-être, ils ne vivront pas heureux et n'auront pas beaucoup d'enfants mais qu'il ont, par contre, la possibilité de vivre leur propre vie?

Cette violence dans le conte et le mythe ne se fait que lorsqu'ils n'y a plus d'alternative et c'est Rose qui se sacrifie : confrontée à l'échec de ses rêves, elle s'aveugle comme Œdipe. Le traumatisme chez les autres personnages est tel qu'ils sont contraints de se confronter à eux-même et de dépasser leurs limites.



<sup>1</sup> B. Bettelheim, *La Psychanalyse des rêves*, 1976, éd. Robert Laffont, p. 14



La pression de la ville, de notre monde post-moderne, post-tertiarisé, dématérialisé et constamment connecté est notre paradigme. Abreuvés d'informations, d'histoires ou de "storytelling", poussés vers une gratification immédiate, cette nécessaire prise de conscience et de distance est particulièrement violente et se fait, contrairement à l'initiation traditionnelle, dans la solitude.

Cette relation ambivalente avec les médias et, les images est fondamentale dans *Eigengrau*. Par une création sonore sur les voix écrites par Penelope Skinner ainsi qu'une création visuelle, le spectacle transporte le public de la quotidienneté anodine et divertissante de ces intrusions visuelles et sonores (pubs, podcasts, iPod, SMS, annonces, tweets, MMS, youtube, articles, porno etc.) à ce monstre, cet oppresseur qui empêche l'individu de se réaliser. Et ainsi en voulant se distancer des acquis, se libérer des traditions, notre société renoue avec ses racines tragiques et mythologiques.

*Eigengrau* embarque le public dans un **voyage initiatique 2.0 un rituel-sitcom vers l'âge adulte confronté à un monde où**, à force de trop vouloir voir, ressentir, réaliser, l'homme s'aveugle.

Aurore Kahan et Zoé Lemonnier

## Note de scénographie

*Eigengrau* est écrite comme un sitcom pervers. Le nombre de personnages est limité à deux collocations, l'une masculine, l'autre féminine, avec des individus en fort contraste. Les autres lieux de l'action sont tout aussi limités et typés ; un fast-food, un karaoké, un coin de rue, une chambre d'hôpital, et, bien sûr, la jetée d'Eastbourne.

Avec les deux appartements en sus, le décor d'un tel récit, s'il était télévisé, ferait environ 50 mètres de large.

Prenons ces cinquante mètres d'illusion. Prenons avec le hors-cadre ; les serre-joints, les équerres, les panneaux de bois indiquant 'HOT SET'... Compressons tout ça ; de cinquante mètres, jusqu'à sept. Si ça craque un peu, ce n'est pas grave, tant que personne n'est blessé. Qu'obtient-on ? Quelque chose entre une sculpture de Frank Stella, un livre pop-up géant, et un tableau cubiste ; le terrain idéal d'un jeu de rôle inquiet ; un espace transpercé de toutes parts.

Ainsi, dès le début, la tragédie (et son double : le consentement de l'illusion), est déjà sur scène. Voilà ce que nous nous proposons de faire.

Miguel Pelleterat



## L'AUTEURE : PENELOPE SKINNER

Penelope Skinner est une jeune auteure britannique qui écrit pour le théâtre, le cinéma, la télévision et la radio.

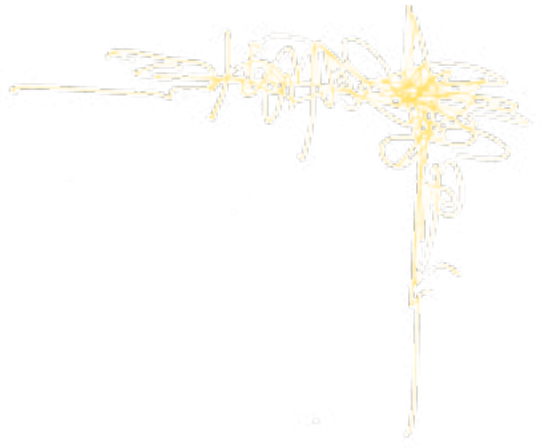
Sa première pièce, *Fucked*, est acclamée par le public et la presse à Londres puis au festival d'Edimbourg. Elle écrit entre autres *Eigengrau* (2010) *Fred's Diner*, *The Sound of Heavy Rain* et *The Village Bike* - produit en France sous le titre d'*En Roue Libre* au Théâtre des Ateliers à Lyon par Claudia Stavisky dans une traduction de Dominique Hollier.

Invitée à participer au groupe d'écriture des jeunes auteurs du Royal Court puis au programme d'écriture *Future Perfect de Paines Plough*, elle reçoit en 2011 le prix George Devine et le prix Charles Wintour de la dramaturge la plus prometteuse. Nommée l'année suivante pour un Olivier Award, elle a déjà plus d'une dizaine de pièces à son actif.

Penelope Skinner écrit également pour le petit et le grand écran. A la télévision, elle participe à l'écriture de la série *Fresh Meat* et développe actuellement la série *Golden Hill*. Au cinéma, elle a co-écrit *How I Live Now* et *Mary Queen of Scots*.

Récemment, Penelope Skinner a publié *Briony Hatch*, un roman graphique, avec Ginny Skinner.

Dans les pays de langue française l'auteure est représentée par l'Agence MCR, Marie Cécile Renauld, Paris, en accord avec United Artists, Londres.



## EXTRAITS

### LES GARÇONS



MARK

Quand tu te portes candidat  
comme « aide » à domicile  
les gens te voient et ils se disent  
ce mec, il a clairement besoin d'aide.  
Pourquoi je voudrais qu'il m'aide, moi ?

*Un temps.*

TIM

Je crois qu'ils veulent une femme, c'est tout.

MARK

Et la femme au poisson pané ?

TIM

Elle s'en foutait du moment qu'on parlait anglais.

MARK

Mais elle a pas voulu de toi non plus.

TIM

C'est moi qui ne voulais pas d'elle. Sale raciste.

MARK

Arrête de te trouver des excuses ! Regarde-toi en face ! Ok ? Regarde ce qui se  
passe ici. Regarde-moi. Hé. Regarde-moi.

*Tim s'exécute.*

Maintenant regarde-toi.

*Tim s'exécute.*

Qu'est-ce que tu remarques ?

TIM

Euh

MARK

On a étudié dans l'une des meilleures universités du pays. On a fini la même  
année.

TIM

C'est pas une très bonne université.

MARK

Mais bien sûr que si. Ecoute-moi. On a le même âge. Et maintenant on en est  
où ? Moi je gagne quatre-vingt mille balles par an. Et toi ?

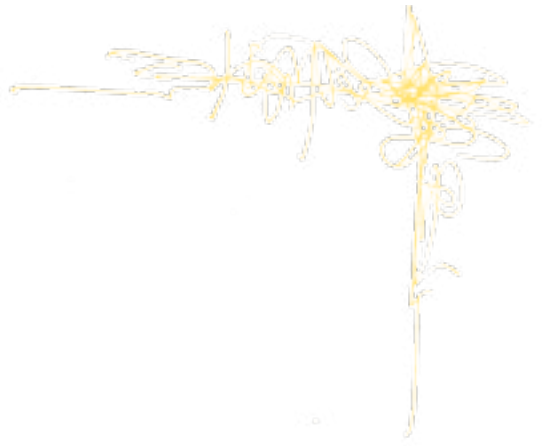
TIM

Eh bien

MARK

Toi tu sers du poulet pané.





## LES FILLES



ROSE  
Putain. Ça me déprime.

CAS  
Je te déprime ?

ROSE  
Honnêtement. Oui.

CAS  
Tu sais quoi ? Vas-y alors. Va voir Mark. Va voir ce qu'il te dit. Mais ne viens pas me voir en chialant quand tout se casse la gueule d'accord parce que j'en peux plus de t'écouter. T'es tout le temps en train de te trémousser comme une gamine qui croit à la magie et aux contes de fées et qui pense que comme par enchantement quelque chose / va arriver et que

ROSE  
Tu parles de moi ?

CAS  
tout va s'arranger oui je parle de toi. La vie c'est dur. Et c'est injuste. Et c'est difficile. Et on est tout seul ici. Ok ? / Personne va t'aider.

ROSE  
Ah ! Des ondes négatives !

*Rose lève ses mains pour en faire un bouclier contre les ondes négatives. Elle se protège la tête.*

CAS  
Ni Mark. Ni Dieu. Ni Jésus. Ni aucun mec. Personne. Et à moins que tu voies la réalité en face tu finiras toujours par être déçue abandonnée et blessée. Encore et encore et encore et tu en redemandes et tu penses que cette fois ça va être différent mais c'est jamais différent, si ? C'est toujours la même chose, bordel. Alors grandis, ok ?

ROSE  
T'as fini ?

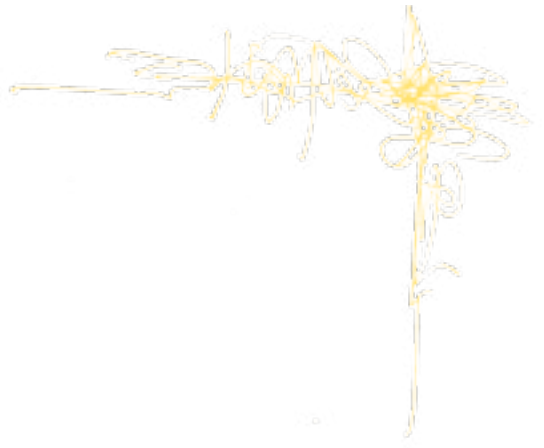
CAS  
Grandis bordel.

*Rose baisse son bouclier.*

ROSE  
Ok. Il faut que j'y aille. Dis-moi merde.







## LA VILLE

◀◀ quatre-vingt-huit  
pas d'étudiants  
jeunes actifs  
pas de fumeurs  
une chambre deux locataires  
non-fumeur  
meublé  
pas de ballons  
deux toilettes  
avec rangements  
faire  
obtenir  
être  
oublier  
il m'a fait mal  
fais tes valises  
laissé sans surveillance  
métro dans deux minutes  
dites-moi comment vous  
descendez à Finchley Road  
changer de quai  
changer de boulot  
changer de culotte  
changer les devises  
changer le monde  
téléphoner à un ami  
j'ai trouvé votre discours très  
déménager  
s'enliser  
réaliser  
réseau ferré  
recherche  
un train  
ma mère  
quatre ans qu'elle a disparu  
enfants  
être parent  
être



L'homme et la ville // photo de L. Friedlander

## BLASTED ! ET L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Blasted ! est une jeune compagnie de théâtre dont l'objectif est de faire partager des pièces de théâtre de tous horizons. Voyant le théâtre comme un lieu de rencontre, de communion et de confrontation, Blasted ! crée des spectacles portant sur des problématiques actuelles et place l'individu au cœur de sa création.

Soucieuse de permettre l'accès à la culture au plus grand nombre, la compagnie met en place des opérations culturelles, notamment en milieu scolaire, afin de rétablir des liens sociaux, échanger et faire participer la population ainsi qu'alimenter la réflexion et la production de la compagnie.

Dans le cadre de ses activités culturelles, Blasted ! propose des formations comme des cours de théâtre en anglais pour développer ses connaissances et son aisance dans cette langue, découvrir une autre culture, d'autres points de vue et bien sûr exprimer sa créativité *in English* !

### **Aurore Kahan - Directrice artistique, traductrice et comédienne (Cassie)**

Comédienne, metteuse en scène, traductrice et formatrice, Aurore fait ses premiers pas au théâtre aux Cours Florent puis à Acting International avant de partir pour Londres où elle rejoint le Caravanserai Acting Studio, dirigé par Giles Foreman du Drama Centre. Au théâtre, elle interprète les classiques (*Henry VI*, *Macbeth*, *Créanciers*), des contemporains (N. Simon, A. Miller). La création de la pièce *De L'Autre Côté du Mur* lui permet d'aller au Sahara Occidental ; une expérience qui l'a confortée dans sa conviction de l'importance politique et sociale de ce lieu de rencontre et de transmission qu'est le théâtre.

Aurore co-produit le Fringe Binge Fest au Roundhouse Theatre Studio et au Courtyard Theatre où elle met en scène *Maladie de la Jeunesse* de Ferdinand Bruckner. A Paris, elle met en scène *Victoria Station & Night* d'Harold Pinter.

Membre du comité anglais de la Maison Antoine Vitez, Aurore a traduit *Eigengrau*, *Trois Hivers* de Tena Štivičić, *Les maladroites de l'Amour* de Sarah Pitard et *Séances* de Patrice Chaplin.





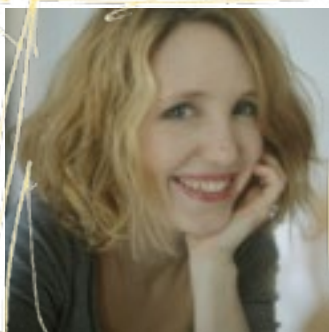
### **Zoé Lemonnier -Metteure en scène et dramaturge**

Metteure en scène et comédienne, Zoé Lemonnier s'est formée en France, aux Etats-Unis et en Angleterre où elle a obtenu en 2014 un Master de la Royal Academy of Dramatic Art. Son travail en tant que metteure en scène a été récompensé à plusieurs reprises, elle a reçu le prix universitaire à San Francisco, ainsi que le prix Tournesol à Avignon.

Zoé Lemonnier aime les défis, et elle s'inspire aussi bien du théâtre classique que de la danse et des arts performatifs. Elle reste cependant très attachée à une éthique et à une politique forte, et cherche sans cesse à donner sa place à l'autre comme un pied de nez à une société qu'elle trouve trop fragmentaire et individualiste. Artiste polymorphe, Zoé Lemonnier défend ces valeurs aussi bien en tant qu'interprète, metteure en scène et dramaturge.

Dû à son parcours international, elle attache aussi énormément d'importance à la création d'interfaces entre les cultures et aime faire voyager les œuvres qu'elle rencontre d'une langue à l'autre, d'un pays à un autre entre les différentes langues et pays afin de promouvoir leur place, si chère à ses yeux.

Zoé prépare actuellement *La Voix Humaine* de Jean Cocteau, un projet qui s'inscrit dans un cycle au sein de son collectif international *Extravagant Union*.



### **Mélanie Peyre - comédienne (Rose)**

Le parcours de Mélanie commence à Marseille en Hypokhâgne et Khâgne où l'option théâtre lui donne l'occasion d'échanger avec des artistes comme Thomas Fourneau, François Cervantes ou encore Catherine Germain. Mélanie poursuit sa formation à Paris, d'abord au Conservatoire du V<sup>ème</sup> où elle apprend auprès de Bruno Wacrenier, puis au Conservatoire du VIII<sup>ème</sup> aux côtés de Marc Ernotte. À sa sortie, elle intègre la compagnie *Allez Bacchantes* avec laquelle elle joue *Hécube*, dans le rôle de Polyxène. Elle travaille également avec Aziadé Baudoin Talec pour la compagnie *Apparatus* et avec Noémie Fargier et la compagnie *Ascorbic* sur le spectacle *Une Recrue*. Mélanie a depuis peu co-fondé sa propre compagnie et travaille à un projet de création.

À l'écran, Mélanie joue dans plusieurs courts métrages destinés à des festivals (notamment *L'Emprunte de la Comète* d'Antoine Prévost, *Plateau 3* de Mathilde Buy et dernièrement *Les Deux Couleurs d'Ortance* de Malec Démiaro) et prend part à des longs métrages. Elle prépare actuellement *Sur la Peau*, un film de Srinath C. Samarasinghe dont elle tiendra le rôle principal.



### Nicolas Schmitt - comédien (Tim)

Nicolas termine sa formation à l'ENSATT en 2015 au sein de la 74<sup>ème</sup> promotion, sous la direction d'Alain Françon, dans la *Trilogie du Revoir* de B. Strauss (Festival des Nuits de Fourvières 2015). À l'ENSATT, il travaille également avec Philippe Delaigue, Guillaume Levêque, Giampaolo Gotti, Christian Schiaretti, Catherine Germain, Frédéric Fonteyne ou encore Agnès Dewitte. En 2015, il joue également dans *Nuits*, spectacle chorégraphié par Daniel Larrieu et *Procession*, mis en scène par Anne-Laure Liégeois, *Résistance* selon les mots d'Armand Gatti (Nuits de Fourvières 2014) et monte un seul en scène à partir des textes de Pierre Desproges. Pour France Culture, il enregistre *Le Pays Lointain* de J.-L. Lagarce réalisé par Daniel Deshays, dans le rôle d'Antoine et *Nouons-nous* d'E. Pagano, réalisé par Laure Egoroff.

Avant cela, en parallèle à des études en hôtellerie restauration, Nicolas suit des cours à l'atelier Premier Acte, dirigé par Francine Walter, il intègre ensuite la C<sup>ie</sup> le Vélo Volé avant de rentrer au Conservatoire du VIII<sup>ème</sup> arrondissement, dans la classe de Marc Ernotte.

Nicolas jouera dans *En héritage* au Théâtre 95, un spectacle écrit et mis en scène par Joël Dragutin.



### Pol Tronco - comédien (Mark)

Après son bac de Maintenance des véhicules automobiles, Pol participe aux Ateliers de l'Arène Théâtre, dirigé par Eric Sanjou, il suit en parallèle les cours de Georges Gaillard au TPN. Un an plus tard, il intègre LEDA pendant 2 ans, où il étudie notamment le «mime dramatique corporel» d'Étienne Ducroux avec Fabio Ezechiele Sforzini.

Il joue dans *Le Public* de Federico Garcia Lorca, mis en scène par Eric Sanjou, ainsi qu'au café théâtre des 37 à Toulouse. Pol intègre ensuite l'ENSATT où il travaille avec Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, Olivier Maurin, Nikolaj Karpov, Agnès Dewitt, Guy Freixe et Frédéric Fonteyne. Il participe à des lectures ainsi qu'à plusieurs enregistrements avec France Culture.

En 2015, il joue dans trois ateliers-spectacles : *Nuits*, une dramaturgie plurielle orchestrée par Daniel Larrieu, *Procession* un spectacle déambulatoire dirigé par Anne-Laure Liégeois, ainsi que la création de *La Trilogie du Revoir* de B. Strauss, mis en scène par Alain Françon.

Pol est actuellement en préparation des *Cavaliers* d'Aristophane, mis en scène par Loïc Puissant, en tournée à travers la France en 2016.



### **Gillian Duda - créateur lumière, régisseur**

Professionnel du spectacle vivant depuis plus de 20 ans, Gillian a commencé par la marionnette et la régie lumière au sein du Théâtre de Marionnettes de Metz avec Raymond puis Jean Poirson (maintenant Coup de Théâtre Compagnie). Il s'est ensuite consacré à la création et à la régie lumière avec différentes compagnies. Récemment, il a notamment travaillé avec le Théâtre du Faune (*Le Titre est dans le Coffre*) et la Manufacture, CDN de Nancy (*Le Malade Imaginaire*, mes. Michel Didym). Gillian a aussi travaillé comme régisseur général avec diverses compagnies et salles de spectacle (Héliotrope Théâtre, Théâtre de Cristal, etc.) et comme comédien.

Fasciné par le travail de recherche sur de nouvelles formes mélangeant théâtre, musique et d'autres formes artistiques, Gillian cherche à combler la curiosité des spectateurs et s'attache à l'aspect humain du spectacle. Très investi dans le spectacle pour les plus jeunes, il y trouve un public exigeant qu'il souhaite satisfaire et accompagner. Ceci lui a permis de faire des découvertes qu'il met au profit de créations « tout public ».



### **Alexandre Laillé - créateur son**

Alexandre part vivre à Nantes après son baccalauréat STI génie électronique pour suivre l'enseignement du DMA régie de spectacle en option son. En 2012, il est admis à l'ENSATT en conception sonore où son envie de création sonore appliquée au théâtre se confirme. Au cours de cette dernière année de formation, il réalise un stage de création sur le septième épisode du *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe* au Préau de Vire, mis en scène par Pauline Sales et Fabrice Melquiot. Durant cette même année, suite à une commande du CAUE du Rhône, il réalise la bande son de l'exposition photographique de Bernard Lesaing, *Terres & paysages - Monts et coteaux lyonnais*. Cela fait maintenant quatre ans qu'il se rend annuellement à la Bergerie de Soffin, dans la Nièvre, lors du festival de danse Chemin des Arts, pour aider à sa mise en œuvre.



### **Miguel Pelleterat - scénographe**

Né à Paris en 1982, ses œuvres ont été exposées dans des lieux d'art contemporain en France (Espace Vallès, Cité du Design) et à l'étranger (CCF de Lisbonne).

En continuité avec son travail d'art contemporain et d'installation, il réalise des scénographies de spectacle vivant, qui ont la particularité d'être des espaces modulables, au plus près des acteurs et de la mise-en-scène ; des processus signifiants. En 2014, son travail pour la pièce *Kaspar* à la Maison de la Danse de Copenhague, un montage de portes et de bois de diverses origines, a été qualifié de 'quatrième danseur' par la presse (Terpsichore, CPH post).

Son écriture théâtrale, inspirée de faits réels ou historiques, suit ce même intérêt pour les processus, l'accumulation et le déploiement, notamment des enjeux. Fortement empreinte d'existentialisme, les grands thèmes en sont l'échec, les biais, et la place d'individus trop humains dans un monde trop rapide. Il a travaillé sur les mythes des enfants sauvages (*Kaspar*), la place et le parcours de Goebbels dans la montée du National Socialisme (*Joseph*, mise-en-scène par Raphaël Patout), et le théâtre traditionnel japonais durant la guerre du Pacifique (*Nô*).

## CONTACTS

Blasted!  
06.21.63.48.91  
info@blasted.fr  
www.blasted.fr

Diffusion: Claire Ballot  
06.69.57.78.83  
claireadvice@gmail.com

Adresse Blasted! 8 rue Pastourelle, 75003 Paris  
N° RNA : W751217009 / SIRET : 791 403 355 00013  
Licence n° 2-1079686

